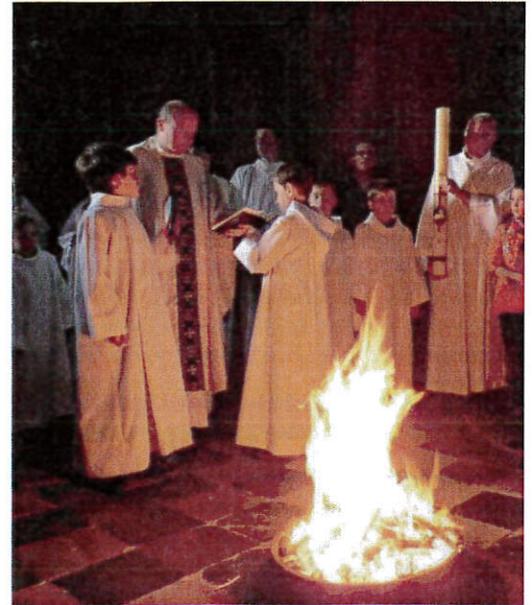


Vivre l'octave de Pâques

Si Pâques est la fête la plus importante pour tous les chrétiens, celle-ci ne s'arrête pas au premier dimanche soir ni même au lundi férié.

Pâque dure 50 jours ! C'est-à-dire, une *octave* de dimanches, avec les 7 dimanches de Pâque et la Pentecôte. Par ailleurs, l'Eglise prolonge la joie de la Résurrection du 1^{er} dimanche de Pâque durant toute la semaine qui suit, jusqu'au 2^e dimanche (qui est aussi celui de la divine miséricorde). C'est « l'Octave de Pâques » : huit jours, comme un long dimanche, où chaque jour est Pâques ; huit jours où les néophytes et tous les fidèles sont invités à faire mémoire de notre sauveur mort et resuscité pour que tous aient la vie !



Afin de nous accompagner durant ce temps, voici une proposition du P. Jean Claude Taufour à vivre du dimanche au samedi de l'octave de Pâques.

Elle peut se vivre seul ou en famille, avec nos amis, en équipe....

Dimanche de Pâques - 12 avril 2020

Ac 10, 34-43

Ps 117, 1.2.16.17.22.23

Col 3, 1-9



L'acte de foi le plus court que l'on trouve dans l'Évangile : « Il vit et il crut ». Mais qu'a-t-il vu Jean ? La réponse est dans la phrase suivante : « Les disciples n'avaient pas vu que d'après les Écritures, il fallait que le Christ ressuscite d'entre les morts ».

Quand je lis les Écritures, qu'est-ce que j'y vois ? Une belle histoire ? De bons conseils ? Dieu qui parle ?



On court beaucoup dans cet évangile : Marie-Madeleine, Pierre, Jean. Il a dû se passer quelque chose d'important ! Imaginer toutes les raisons que les gens ont de courir : des sportifs, ceux qui fuient un danger...

Il y a des gens qui vivent à un tel rythme qu'ils disent : « *Je cours tout le temps* ».

- Qu'est-ce qui me fait courir dans la vie ?
- Pour quelle cause je suis prêt à courir ?
- Quand je vois des gens courir, qu'est-ce qui se passe en moi : curiosité ? indifférence ?



Dans la joie, Seigneur, nous te rendons grâce pour ce jour que tu as fait, ce jour où tu as donné la victoire de ton Fils. Avec le peuple que sa résurrection a libéré, nous proclamons : « Eternel est ton amour ».

Lundi 13 avril

Ac 2, 14.22b-33

Ps 15, 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11

Mt 28, 8-15



« Le jour de la Pentecôte, Pierre debout avec les onze apôtres, prit la parole, il dit d'une voix forte... »

Ce jour, les apôtres ont reçu l'Esprit-Saint «comme des langues de feu». Remarquer la force de Pierre : debout... il prit la parole... il cria d'une main forte.

Qu'a-t-il à annoncer ? « *Ce Jésus, Dieu l'a ressuscité, nous tous nous en sommes témoins.* »



- Prendre la parole..., cela m'arrive-t-il ? Dans quelle circonstance ? Celle d'un papa ou d'une maman n'est pas la même que celle d'un fils. Ne faut-il pas parfois un peu d'audace ?
- Et prendre la parole pour dire sa foi en Jésus ressuscité, en être témoin ?

Mais n'oublions pas qu'il faut aussi savoir écouter !

Dans le psaume du jour, il y a cette ligne : « Je bénis le Seigneur qui me conseille ». (*Le prophète Isaïe l'appelle « Merveilleux conseiller».*)

- Et si je demandais à Jésus, par l'Esprit Saint, qu'il me conseille ?
- Quel(s) conseil(s) oserais-je lui demander ?



Je te bénis, Seigneur, tu me conseilles, tu m'apprends le chemin de la vie, ma vie de tous les jours, avec ses hauts et ses bas. Pour chaque situation, sois mon conseiller.

Mardi 14 avril

Ac 2, 36-41

Ps 32

Jn 20, 11-18



L'évangile de ce mardi raconte comment Marie-Madeleine va « reconnaître » Jésus. Non pas le rencontrer mais le reconnaître ! Comment cela ? Par un seul mot : Marie, dit Jésus. Et elle répond aussi par un seul mot : Rabbouni. A quoi reconnaît-on un chrétien ? On n'a pas toujours besoin de longs discours. Un mot, ou quelques-uns : pardon – merci – je t'écoute.

Un mot ou quelques mots pour témoigner de sa foi : est-ce que j'en fais l'expérience ?



Pierre, dans son discours, le jour de la Pentecôte, dit : « *Convertissez-vous* ». Un appel fréquent dans les Écritures.

Pierre sait de quoi il parle, lui que Jésus a dû reprendre plusieurs fois. Par exemple : « *Pourquoi as-tu douté ?* »

Que l'appel à la conversion ne nous effraye pas. Cela ne fait-il pas partie de la Bonne Nouvelle dont Pierre témoigne ?



Le psaume invite à contempler Dieu qui nous aime :

« La terre est remplie de son amour... », « Dieu veille sur ceux qui mettent leur espoir en son amour. », « Que ton amour, Seigneur, soit sur nous, comme notre espoir est en toi. »

Reprenons de temps en temps ces lignes et faisons-en notre prière.

Mercredi 15 avril

Ac 3, 1-10 / Ps 104 / Lc 24, 13-35



Le brave homme n'en revient pas ! Regardez-le marcher... et bondir... et louer Dieu. Pierre fait comme il avait vu faire Jésus ; la leçon n'est pas perdue. L'homme, lui, ne s'étend pas en remerciements à Pierre. Il loue Dieu, reconnaissant la véritable origine de sa guérison ; d'ailleurs, Pierre l'avait annoncé : « Au nom de Jésus-Christ ».



Des infirmes, des malades, vous en connaissez. Vous n'allez pas faire de miracle. Pourtant, que de belles choses vous faites en portant attention à toutes les misères : visites, écoute, menus services.

Regardez comment cela se passe dans vos vies, et rendez grâce ; et demandez à Dieu sa force pour savoir toujours aborder mieux les infirmes, les malades, et toutes sortes de misères.



Le psaume proposé pour ce jour invite plus spécialement à rendre grâce : « **Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits, chantez et jouez pour lui, redites sans fin ses merveilles.** »

Dans l'évangile, ceux qu'on appelle « les disciples d'Emmaüs » vont vivre une formidable expérience : faire route avec Jésus sans savoir qui il est... puis le reconnaître. « *Alors, leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent* ».

« Reconnaître » la présence de Jésus, c'est aujourd'hui que nous pouvons le faire : j'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'étais malade et vous m'avez visité, et aussi : si vous avez de l'amour les uns pour les autres, tous « reconnaîtront » que vous êtes mes disciples.

Jeudi 16 avril

Ac 3, 11-26 / Ps 8 / Lc 24, 35-48



Tout le discours de Pierre dans les Actes des Apôtres met Jésus au centre de ce qu'il a à dire : « Dieu a donné sa gloire à son serviteur Jésus », « Tout repose sur la foi au nom de Jésus », « Oui, la foi vient de Jésus », « Il enverra Jésus, le Messie choisi d'avance pour vous ».

Quelle conviction ! Quelle force ! Pierre nous invite à une réflexion en affirmant « Tout repose sur la foi au nom de Jésus ».

- Comment Jésus est-il présent dans ma vie ? Qu'ai-je à lui dire ?

En cette année, c'est le Pape François qui nous interpelle : « Sans Jésus, nous ne pouvons rien faire ».



De l'évangile, nous pouvons retenir ce que Jésus a fait avec ses disciples : « Il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures ». **N'en ai-je pas besoin, moi aussi ? Comme on a besoin d'une nourriture ?**

Prenons cette nourriture qui nous fera goûter, d'une manière ou d'une autre, la tendresse de Dieu ; et nous pourrons alors transmettre le témoignage du Christ, comme le firent les apôtres.



Goûtons aussi le psaume de ce jour où l'auteur demande à Dieu : « *Qu'est-ce que l'homme pour que tu penses à lui, que tu en prennes souci ?* » Et l'auteur en donne sa réponse : « *Tu l'as voulu un peu moindre qu'un dieu, le couronnant de gloire et d'honneur* ». Il affirme la grandeur de tout homme ! Même le plus misérable, le plus méprisable. Je prends le psaume tout entier. Il affirme la grandeur de l'homme et la grandeur de Dieu. « O Seigneur notre Dieu, qu'il est grand ton nom par tout l'univers ».

Vendredi 17 avril

Ac 14, 1-12

Ps 117

Jn 21, 1-14



Les difficultés n'ont pas tardé pour les apôtres : on les fait arrêter et mettre au cachot. Le lendemain, on les interroge et ils rendent un beau témoignage à Jésus, crucifié, ressuscité ; ce que fait Pierre avec beaucoup de courage : mais n'est-il pas rempli de l'Esprit-Saint ?

- Vous est-il arrivé de parler de Jésus ? Rappelez-vous en quelle circonstance. Si non, êtes-vous prêts à le faire ? Et à quelles conditions ?

Dans tous les cas, demandez d'être rempli de l'Esprit Saint : « *Seigneur, quand tu mets en l'homme ton Esprit, tu illumines son cœur et tu l'instruis. Rends-nous dociles à cet Esprit* ».



L'évangile pourrait s'intituler « *pique-nique au bord du lac* ». L'évènement a dû être important puisque Jean note que c'est la troisième fois que Jésus ressuscité se manifestait à eux.

- Imaginez que vous participez à ce pique-nique : l'ambiance, le regard posé sur Jésus qui, il y a quelques jours encore, était maltraité, méprisé. Imaginez aussi une question que vous aimeriez poser à Jésus. Ce serait une journée inoubliable.



Mais aujourd'hui encore, Jésus n'est-il pas présent au milieu de nous ? ... surtout qu'il l'avait annoncé ! « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps.* » (Ce sont des derniers mots de l'Évangile de Matthieu.)

Alors, rendez grâce au Seigneur, comme nous y invite le psaume 117 : « *Rendez grâce au Seigneur : il est bon ! Eternel est son amour* ». « *Voici le jour que fit le Seigneur : qu'il soit pour nous jour de fête et de joie* ».

Samedi 18 avril

Ac 4, 13-21 / Ps 117 / Mc 16, 9-15



On interdit aux apôtres de proclamer et d'enseigner le nom de Jésus. Une interdiction que Pierre et Jean n'ont certainement pas l'intention d'observer ! Au contraire : « *Il nous est impossible de ne pas dire ce que nous avons vu et entendu* », répondent-ils.

Nous remercions Dieu pour toutes les générations qui, depuis Pierre et Jean, jusqu'à nous, ont bravé toutes sortes d'interdits pour parler de Jésus ressuscité ; certains même ont été persécutés pour cela !

Continuons la liste de ces générations en proclamant et enseignant, à notre tour, le Nom de Jésus.

- A quel titre le faire ? Le simple fait d'être baptisé nous en donne le droit et le devoir.



Croire que Jésus était ressuscité, ce ne fut pas facile ! Comme le raconte l'Évangile de Marc : « *Quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils refusèrent de croire* ». C'était tellement inouï !

Peut-être avez-vous fait cette expérience : rencontrer des gens qui refusent de croire.

- Comment avez-vous réagi ? Découragement ? Laisser tomber ? Chercher des arguments convaincants ? Ou en parler à Dieu dans votre prière ?

N'oublions pas que l'Esprit Saint est à l'œuvre en toute personne : le croyant, et le non-croyant !



Et si nous-mêmes, nous faisons l'expérience de notre manque de foi ? Jésus nous dit, à nous aussi, malgré tout : « *Allez dans le monde entier proclamer la Bonne Nouvelle à toute la création* ».